

9

POST-SCRIPTUM

Au début de ce livre nous avons eu le courage de définir le diable. À la fin, ce courage s'est évaporé. Au début de ce livre, nous avons pour but mal dissimulé d'anéantir le diable. À la fin, nous sommes presque parvenus (mais seulement presque) à nous anéantir nous-mêmes. Au début de ce livre, nous nous promenions en esprit dans les régions majestueuses des astres et des galaxies. À la fin, nous cherchons à nous cacher, tremblants, dans les recoins et dans les plis obscurs de notre esprit dégonflé. Nous devenons (pour parler par euphémismes) un peu modestes. Et ceci est le seul résultat disons « positif » de ce voyage initié avec tant d'arrogance, et accompagné de tant de promesses ronflantes. Mais nous ne devrions pas du tout sous-estimer ce résultat. C'est le symptôme dans lequel se trouve l'humanité occidentale. Le résultat est, peut-être, notre destin. Peut-être le moment est venu, après des voyages si grandioses, d'en revenir, un peu modestement, à un esprit désenflé. Peut-être est venu le moment, dans le stade de notre évolution, d'avoir un peu de honte ? Après tant de triomphes de l'esprit, après tant de découvertes et tant d'inventions, après tant de

L'HISTOIRE DU DIABLE

conquêtes et tant de gloires, peut-être le temps de la défaite est-il venu ?

Ce livre ne veut pas être défaitiste. Il a gardé, au cours de tout le voyage, les derniers vestiges d'espoir. Un espoir de quoi ? La question est futile. Mais une conviction tient notre esprit : il n'est pas possible de se taire. Que ce soit une plaie ou une bénédiction, que ce soit un don ou une punition, l'impossibilité de se taire est la marque de la continuité. Le seul message délivré par ce livre est donc celui-ci : continuons.

9.1. ILS NE MANQUENT PAS

Nous avons suivi, dans ce livre, la quête du diable sans cap préconçu. Nous avons permis que le batelier nous emmène là où allait le cours du fleuve, et nous n'avons pas cherché à l'influencer « idéologiquement ». Aussi ce livre fut pour nous une authentique aventure. Le lecteur peut-être pourra participer à cette aventure. S'il en est ainsi, il excusera les sauts et les cascades qui ont marqué le voyage. Et avec cette observation nous disons adieu au diable et nous le prions de nous abandonner. Qu'il cherche d'autres terrains de chasse. Ils ne manquent pas.